LA CHAUX-D'ABEL Ils étaient plus de 600 à acclamer Hugues Aufray

Un lancinant parfum d'éternité

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

«Je ne suis qu'un feu de camp, un refrain dans le vent»: après avoir en quelque sorte livré son testament dans «Hugh!», en 2007, il peut résolument affronter son destin, Hugues Aufray. Ce qui, à 83 ans, signifie nouveaux projets, nouveaux défis. On nous rétorquera que, prudent, il avait déjà déclaré n'être *«qu'une maison, une pierre sur le chemin»*. C'était en 1960.

Avec ses hymnes qui défient les temps, les modes et les politiques, qui, sinon lui, mérite ce qualificatif d'Immortel, dont se parent ces vieux académiciens, nettement plus décrépits que lui, pourtant?

Vendredi soir, à La Chaux-d'Abel, sous le magnifique chapiteau de cirque érigé par François Vorpe et ses amis, l'idole exemplaire a fait passer le public par tous les états d'âme. Avec sa voix qui ne faillit pas, son jean, son perfecto et ses santiags, il a administré la preuve que le futile doit s'incliner devant l'immuable.

Avec son quatuor de multi-instrumentistes – guitare, mandoline, banjo, violon, pedal steel… –, il a débuté son set de façon très US, très roots: *«Vous habitez un pays de rêve. Ah! ce chapiteau. Dommage que nous n'ayons pas emporté une caméra.»*

Et de prévenir: *«Vous serez surpris, il n'y aura pas que de la nostalgie au menu.»* Du bayou à Chuck Berry, on en a eu la preuve avant de passer à Dylan. Pour lui, le maître absolu qu'il a rencontré à New York dans les sixties avant de le recevoir chez lui. Et, bien sûr, de le traduire. Ah! «Like a rolling stone». Nous l'avons écrit mille fois, l'homme est un passeur, un incroyable découvreur de mélodies. Témoin cet hymne qu'il avait ramené des USA et qu'un producteur indélicat préféra refiler à un autre. *«Aujourd'hui, je me le réapproprie.»* Sûr, on a tous «Entendu siffler le train» avec jubilation. Et parce qu'il a toujours été sensible au talent des autres, n'avait-il pas mis sur orbite un petit jeune aujourd'hui disparu? *«‹Le poinçonneur des lilas›, je l'ai créé, je ne l'ai pas écrit…»* Belle retraite au Paradis, M. Gainsbourg.

Avec Hugues Aufray, on a la preuve que le futile doit s'incliner devant l'immuable.

A 83 ans, il interprète quelques morceaux en solo pour laisser ses musiciens «qui deviennent vieux» se reposer… LDD

Malgré l'humidité, il enlève son blouson, fait mine de le jeter dans la salle: *«Vous me prenez pour Johnny? En fait, c'est Claude François qui faisait ça. Mais lui, il ne payait pas ses vestes…»*

S'ensuit un long passage en solitaire, christique: *«Il faut bien que mes musiciens se reposent. Ils prennent de l'âge, les pauvres.»* «Le petit âne gris», nous arrache des larmes à tous. Instant de grâce. Idem pour le pot-pourri qui va suivre. «Les premières jonquilles», le célèbre «Rossignol». Et puis, et puis, selon lui, la seule chanson contestataire de cette année 68, funeste à ses yeux, où régnait la pensée unique: *«On en voit le résultat aujourd'hui.»* Alors, «Adieu, M. le professeur.»…

Humour et recueillement

Impressionnant, comme cet éternel jeune homme sait installer l'émotion, la ferveur. A observer la foule, on parlerait presque de recueillement. Et que dire de cet humour parfois grinçant, à propos du caractère sacré du mariage, par exemple? *«Aujourd'hui, il n'y plus que les curés et les homosexuels qui ont envie de se marier…»*

On a encore savouré une version de «House of the rising sun». Pas celle avec les paroles du «Pénitencier» écrites par Hugues pour Johnny, mais une autre, plus proche de l'originale, où il est question de jeunes filles de joie sans joie. Curieusement, une belle s'est alors mise à danser. Avant de comprendre sa méprise…

Réflexe quasi pavlovien, «Céline» a fait larmoyer plus d'une dame. «Les crayons de couleur», interprétés jadis devant Martin Luther King, nous ont rappelé que la couleur ne fait pas l'homme. «Hasta luego», inéluctablement, a pris une signification toute particulière. Mais c'est quand même «Santiano» qui a drainé la foule sentimentale et en transe au pied de la scène.

«Après ça, mon show est terminé. Alors j'interpréterai une chanson pour moi. Pour un ami.» «Mistral gagnant»: pour Renaud ou Mr Renard?

Tous ces amis…

Il a encore eu le temps de saluer les amis présents. François Vorpe, bien sûr, mais aussi Yves Piaget, l'horloger-bijoutier auquel il doit tant. Dans la salle, les deux précités marchaient littéralement sur l'eau, en compagnie, notamment, de Gaby Juillerat et du journaliste Alban Poudret, notre Monsieur hippisme national. En d'autres termes, quelques-uns des principaux protagonistes du défunt Concours hippique national de Tramelan. Là où l'aventure Aufray dans ce coin de pays a débuté. Puisse-t-elle se poursuivre encore longtemps.

Hasta luego…

LA CHAUX-D'ABEL Les ambassadeurs de «Mon village a du talent» réunis

Jérôme et ses compères ont fait le show

Samedi soir, les amateurs de *«Mon village a du talent»* de la RTS étaient ravis. La presque totalité des ambassadeurs des villages, à l'exception de Cortaillod, se sont retrouvés à La Chaux-d'Abel à l'invitation de François Vorpe, l'un des organisateurs du Festival des vents, et compère de Jérôme Achermann, le représentant de Tavannes lors de l'émission.

Quinze minutes avant le concert, ça s'affaire sec en coulisses. En effet, la première partie de soirée fait place à un défilé de mode avec les créations de Monique Vorpe, de Corgémont. L'occasion, entre talons et jupons, de croiser Jérôme Achermann, lui-même en train de revêtir sa tenue de scène, mais pas trop stressé pour autant: *«Il y a toujours, un peu de stress, c'est normal, mais pas trop de tension, on s'y habitue»*, révèle le jeune talent, ravi de revoir ses camarades de l'émission. *«On a gardé de très bons contacts et c'est toujours un plaisir de se retrouver»*, raconte-t-il, alors que le Valaisan de l'émission, Jean-Pierre Blanc, déjà prêt, vient s'asseoir pour écouter son complice avec qui il a préparé une surprise. Tout deux joueront une composition originale issue de l'album du Valaisan.

Jérôme Achermann (à gauche) et Jean-Pierre Blanc, dit Poustof, ont préparé une chanson-surprise. JASON HUTHER

C'est Aline & Co, le groupe dans lequel Jérôme Achermann joue, qui accompagne les ambassadeurs. Chacun à tour de rôle pousse la chansonnette, à l'exception du vainqueur Jean-Pierre Macherel, de Morlon, qui évoque des anecdotes relatives à chacun des villages visités.

Le répertoire est vaste, de *«Black Velvet»* d'Alannah Myles, chanté par Séverine Carrupt, d'Avenches, à *«L'aigle noir»* de Barbara par Alexandra Carugati d'Arare (GE) et pour finir sur *«Encore un matin»*. Là, tous les ambassadeurs et le public se sont levés, sont venus devant la scène et les petits ont dansé. La pause venue, Jérôme Ackermann confie: *«Même si la salle n'était pas pleine, c'est devant ce genre de public qu'on aime jouer. Les gens sont là parce qu'ils veulent nous écouter nous et, ça, c'est super»*.

Et pourtant les artistes n'avaient pas préparé leur show beaucoup à l'avance: *«On s'est vu cet après-midi pour répéter et c'est tout»*, sourit Jérôme Achermann. Le secret de leur réussite? Sans doute du talent, mais surtout de la complicité. JASON HUTHER

MOUTIER

Oui net à l'Hôtel-de-ville 2

Les discussions au Conseil de ville laissaient présager d'un résultat serré dans les urnes. Tel n'a pas été le cas. Les Prévôtois ont accepté à une très large majorité le crédit de 1,8 mio pour l'acquisition et le réaménagement de l'immeuble sis à la rue de l'Hôtel-de-Ville 2 pour que les Services techniques de la commune puissent y emménager. Le résultat: 1163 oui contre 474 non (18 blancs et 5 nuls). Ainsi, tous les services administratifs de la commune seront regroupés dans le même secteur.

«Ce taux d'acceptation net et sans appel de 71% constitue, par son ampleur, non seulement une bonne surprise pour le Conseil municipal mais aussi et surtout une marque de confiance à l'égard de sa politique de développement et d'investissement», a communiqué hier le maire Maxime Zuber. *«Les événements récents liés à la situation économique (licenciements chez Tornos, situation de la Caisse de pensions du Jura, déficit important annoncé par le canton de Berne) faisaient craindre aux autorités l'émergence, auprès des électeurs, d'un réflexe de repli et de rejet»*, note-t-il. Mais, selon lui, *«la solidité du dossier, sa présentation transparente et détaillée»* ont su convaincre. Plusieurs partis politiques prévôtois avaient, par voie de presse, appelé au oui ces dernières semaines. MBA

PÉRY

Vers une fusion possible

C'est un gros oui que 284 citoyens de Péry ont mis dans l'urne contre 64 non. La question était de savoir si la commune pouvait entamer les démarches en vue d'une étude de fusion avec la commune de La Heutte, sa voisine toute proche.

Cette proposition de la commune répondait au refus des autorités, voici un an, de lier sa destinée au projet de fusion des communes du Bas-Vallon. Il faut y aller doucement, a dit Mina Fertig, maire de Péry, quand le Conseil municipal avait annoncé son retrait d'un projet de fusion plus conséquent. Le premier projet de fusion entre les communes du Bas-Vallon avait échoué en 2008 déjà à sept voix près. Le deuxième projet ressemblait par trop au premier ont expliqué les autorités en se retirant de celui-ci. Un rapprochement va donc être possible pour dire oui-da, à sa voisine de La Heutte. YAD

TRAMELAN

Le Gôt verra le ciel

Le Gôt sera réhabilité: ainsi en a décidé le corps électoral tramelot par 660 oui contre 527 non et 11 bulletins blancs, qui a donc accepté un crédit d'engagement de 792 000 fr pour ce projet.

Avec 1198 bulletins rentrés sur 3025 électeurs ayant le droit de vote, la participation a été de 39,25%.

Rappelons que les fractions PS, PLR et Groupe Débat de l'autorité législative avaient préalablement préavisé favorablement ce projet soumis au peuple. Seul l'UDC l'avait refusé.

Ce crédit de 792 000fr sera couvert à 60% minimum par des subventions du canton et de la Confédération. Le projet prévoit l'aménagement d'un bassin de rétention en aval du bassin versant du Gôt.

Le ruisseau, non permanent dans sa partie amont, sera remis à ciel ouvert sur une longueur de 260 mètres le long du terrain d'entraînement du FCTT. Cette mesure doit permettre de réguler les débits de pointe des précipitations et ainsi éviter des inondations répétées. De plus, cet aménagement évitera d'envoyer des quantités énormes d'eaux propres à la STEP, d'où une économie annuelle chiffrée à 20 000 fr. MSB

PUBLICITÉ